

Paris, le 15 décembre 2020

Chères toutes,

Au mois de mai, marquées que nous étions toutes par le premier confinement, nous vous avons déjà donné des extraits des Ecrits du Père de Clorivière durant ses cinq années d'emprisonnement. Le Père de Clorivière nous montrait un bel exemple de la façon dont il avait tiré profit de 'son confinement'. Durant ces années où il fut emprisonné, il a réussi à déployer **une activité impressionnante** dont nous avons fait écho dans cette seconde liste d'extraits des Ecrits du Père de Clorivière proposées pour le Bicentenaire de son entrée dans la Vie.

Relisez la lettre de la Commission Fondateurs du mai 2020 (vous pouvez la trouver sur le site international de notre Société des Filles du Cœur de Marie en cliquant sur ce lien: https://sfcinternational.org/FRA/index.php?option=com_content&view=article&id=93&lang=es). Dans le tableau chronologique interactif qui se trouve sous cette lettre, vous trouverez ces extraits numérotés à la date qui leur correspond.)

Le Père de Clorivière y parlait :

- de son souci des Société, avec son mémoire à Pie VII, une lettre à Antoine De Lange, (extraits 11-12),
- de l'accompagnement spirituel intense d'Adélaïde et d'autres FCM (extraits 14-15-16),
- des trois dernières LC écrites à la Société en prison (extraits 17-18-20) et
- de ses commentaires d'Ecriture (les lettres de St Pierre, extrait 19) .

Cette riche expérience de l'emprisonnement de Clorivière était bien synthétisée par le Père François Morlot dans l'extrait 20b proposé alors.

Dans la nouvelle série d'extraits des Ecrits du Père de Clorivière que nous vous envoyons aujourd'hui, nous avons voulu nous concentrer sur **comment il vécut intérieurement et pour lui-même l'épreuve de la prison**. Nous en avons déjà parlé un peu dans l'extrait 13. C'est vrai que les lettres de direction d'Adélaïde ou d'autres personnes nous en parlent aussi, mais indirectement. Nous vous proposons donc ici d'autres extraits où il se livre plus personnellement sur son vécu de prison. Et cela nous est bien précieux en ce temps où le confinement est réactivé en plusieurs parties du monde, où notre mobilité est toujours limitée, nos missions fortement contrariées, où la maladie ou même la mort frappent nos sœurs, nos familles, ou bien d'autres proches. Mais, il faut le dire aussi, une belle créativité s'est déployée parmi les FCM pour vivre ce temps 'dans le Seigneur' et 'en Cor unum'.

En préface du tome 3 (en français) de la Correspondance du Père de Clorivière à Adélaïde, le Père Salin nous dit : *'Rien dans ces lettres à Adélaïde par le prisonnier du Temple, ne permet de soupçonner les affres par lesquelles il a dû passer. Les sujets d'angoisse pourtant ne manquaient pas. La clandestinité à laquelle étaient condamnés les fondateurs de la Société des FCM fragilisait grandement l'entreprise. Les relations avec les autorités ecclésiastiques elles-mêmes ainsi qu'avec les autres congrégations religieuses étaient plus*

que délicates ; les communications, difficiles, voire périlleuses. Maintes lettres en témoignent. Mais toujours, chez le jésuite, une étonnante sérénité. En quelques phrases brèves le plus souvent, une situation est éclaircie, un jugement ferme est formulé, des directives précises sont données. Jamais le désarroi n'affleure. Rien, aucune traverse ne semble de nature à entamer sa confiance : l'entreprise n'est pas la sienne, elle relève de « l'ordre de Dieu ». Rien, sinon peut-être la nuit que traverse Adélaïde. Celle qui n'est pas seulement sa collaboratrice, placée par lui à la tête de la Société, mais aussi sa fille spirituelle, connaît en ces années-là des tortures intérieures dont le Père seul avait la confiance et que nous n'entrevoions que par ses réponses... ' Mais cela, ce sera un autre sujet d'approfondissement !

Voici donc les derniers extraits de ce Bicentenaire de l'entrée dans la Vie du Père de Clorivière :

- 21 : Ce que je souffre est assez peu de chose. La patience.
- 22 : La mort est possible. L'abandon et la confiance.
- 23 : La croix sous bien des formes. La conformité au Seigneur.
- 24 : Son éventuelle sortie : l'affaire de Dieu seul.
- 25 : Vivre tout avec reconnaissance et dans l'Espérance : Fiat, Dieu soit béni, Deo gratias.
- 26 : Son vécu de la maladie.
- 27 : Son vécu des deuils.
- 28 : La science de la Croix.
- 29 : La vie liturgique comme soutien.
- 30 : Ses vœux de Noël et de nouvel an.

Ce ne sont que de petits extraits incomplets sur ces thèmes mais qui nous font toucher le cœur du cœur de notre Fondateur et nous invite à progresser vers cette Vie d'union à Dieu dans les Cœurs de Jésus et de Marie. Comme vous le savez les lettres ne sont pas toujours datées, elles ont un 'code' et les références sont des 3 tomes de la 'Correspondance' en Français rassemblée par Marie-Louise Barthélémy.

Puissions-nous les goûter, les prier, et en recevoir force, courage et confiance dans l'épreuve et les défis à venir pour notre monde, notre Société religieuse et chacune de nos vies FCM, pour l'an 2021 tout proche.

En Cor unum,



Ma. Del Carmen Vergara González



Marie Frings
Commission Fondateurs